

DES ALLUMETTES ET DES OIGNONS

Benjamin Ledin

J'habite en haut de la Sablière,
Et vis le jour en ce quartier.
Je fais, sans en être trop fière,
La contrebande, dur métier.
Admirez mes boîtes coquettes,
Et ces paquets sont-ils mignons ?

*En voulez-vous des allumettes ?
Eh ! Dame, voici des oignons !*

Quand j'étais sur la mécanique,
Devant la barre du métier,
Pour "m'enfiler", c'était bernique :
Je valais un passementier.
Je faisais marcher les raquettes,
J'astiquais fuseaux et pignons.

*En voulez-vous des allumettes ?
Eh ! Dame tâtez mes oignons !*

Nous sommes bien une centaine
Qui vivons de tout et de peu;
Petite besogne incertaine,
Qui fait bouillir le pot au feu.
Je vends des épinards, des blettes,
De la tripe et puis des rognons;

*En voulez-vous des allumettes ?
Eh ! Dame prenez mes oignons !*

De Roanelle jusqu'aux Ursules,
Nous offrons autour du marché,
Nos camelottes, comme Jules
Ses canards en papier mâché,
Nos cris soulèvent des tempêtes
Du pauvre exhibant ses moignons.

*En voulez-vous des allumettes ?
Eh ! Dame achetez mes oignons !*

Nous avons bonne clientèle
Le dimanche et le samedi
Oui mais, pour porter la dentelle,
Faudrait l'acheter à crédit.
Vendant comptant l'on fait des dettes
:Petit commerce, grands guignons

*En voulez-vous des allumettes ?
Eh ! Dame, lorgnez mes oignons !*

Entre nous l'âpre concurrence
Sévit impitoyablement
C'est à qui, servi par la chance,
Pourra s'arracher le client.
On est même parfois assez bêtes,
Pour s'arracher jusqu'aux chignons !

*En voulez-vous des allumettes ?
Quatre sous mes derniers oignons !*